

# l'interd

Spécial été

la revue des Diplômés de l'Université de Montréal

Numéro 274 mai-juin 1980

**Une entrevue avec Gilles Chatel,  
le directeur général de Terre des Hommes  
et des Florales internationales**

**L'Université fait l'école buissonnière**

**Regards sur un paysage familial**

 Canada Post / Postes Canada / Postage paid / Port payé

**Bulk third class** / **En nombre troisième classe**

F 124  
Retour garanti / Montréal

## 1. La mise au jeu. Économie d'essence

Gagnante de la première épreuve, couronnée par le Guide sur la consommation de carburant publié par Transports Canada (Edition 2) la Renault 5 TL. Pour rouler pendant 100 km, la Renault 5 TL n'a bu que 6,4 litres d'essence. La Chevette a bu 7,8 litres, Honda Civic 6,7 et la Rabbit 8,4 litres d'essence (Cote comparative basée sur des tests en laboratoire).



# Le Match\*

## 4. Le sprint. Traction avant

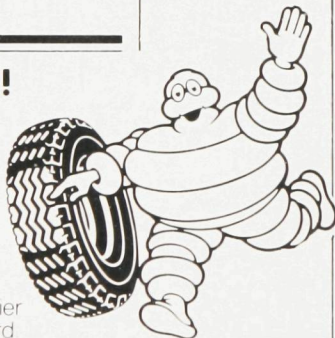
Au départ, la Chevette est éliminée, n'étant pas pourvue de la traction avant. Quant aux autres tractions avant qui demeurent dans la course, elles s'apercevront que la Renault 5 TL bénéficie des 19 années d'expérience Renault dans le domaine. La Renault 5 TL ne craint ni la neige, ni la pluie et les chemins boueux.



## Renault 5 TL vs Honda Civic Chevette, Rabbit,

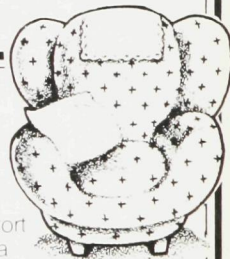
## 2. C'est un K.O! Pneus

Au 2<sup>e</sup> round, la Renault 5 TL a rapidement éliminé ses 3 adversaires, étant la seule munie de pneus radiaux Michelin ceintures d'acier en équipement standard.



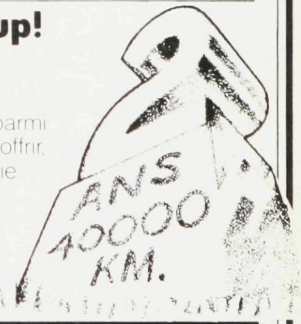
## 5. Un touché! Confort

Depuis longtemps la Renault 5 TL jouit d'une grande réputation de confort grâce à ses sièges orthopédiques, sa suspension et son espace intérieur. De plus, son empattement, plus long que celui de la Rabbit et de la Honda Civic, lui accorde une conduite plus douce.



## 6. Un trou d'un coup! Garantie

La Renault 5 TL est la seule, parmi les participantes du match, à offrir, sans supplément, une garantie de 2 ans/40.000 km sur le moteur et la boîte de vitesses. Garantie soumise aux termes du guide de garantie Renault.



## 3. Le smash! Suspension

La Renault 5 TL vient d'effectuer un smash qui a dérouté ses adversaires. Elle est munie d'une suspension indépendante aux 4 roues avec barres de torsion et barres anti-roulis. Chevette: essieu rigide à l'arrière. Rabbit: suspension semi-indépendante à l'arrière. Honda: suspension à ressorts.



## Offre spéciale de victoire

Suite à ses performances, permettez-nous de déclarer la Renault 5 TL gagnante de ce match! Participez à la victoire en profitant d'une offre spéciale \$200,00 d'accessoires gratuits.

**RENAULT**

à l'achat de la nouvelle Renault 5 1980... et devenez vous aussi membre de la Ligue du Chnac!

## La victoire, ça se fête chez:

Montréal Dauphine Inc.  
12.050 boul. Laurentien  
Montréal. 331-6130

Lareau Automobiles Inc.  
1824 ouest, Ste-Catherine  
Montréal. 937-9551

Automobiles Renault  
Ville-Marie Inc.  
2230 rue Viau  
Montréal. 251-9971

Au Pavillon de l'Auto Inc.  
7665 Lacordaire  
Montréal. 259-6981



# message aux diplômés

## Chers collègues diplômés,

## l'interdit

La revue des Diplômés de  
l'Université de Montréal  
Numéro 274  
mai-juin 1980

### Conseil d'administration des Diplômés de l'Université de Montréal

Robert Savoie, président  
André DeGuire, 1<sup>er</sup> vice-président  
Pierre Robert, 2<sup>e</sup> vice-président  
John Edmunds, secrétaire  
Guy Angrignon, trésorier  
André Béique  
Josée Bourdon  
Yves Desjardins-Siciliano  
Mildred Eisenberg  
André A. Lafrance  
Gérard Lépine  
Jean-Louis Massé  
Jacques Breton, président sortant  
Roger Larose, représentant de  
l'Université

### Directeur général intérimaire des Diplômés de l'Université de Montréal

Gérard Lépine

### Rédactrice

Claude Béland

### Comité de "l'interdit"

André A. Lafrance, Pierre Robert,  
Claude Béland, Dominique de Pasquale,  
Gérard Lépine

### Graphisme

Direction des Communications de  
l'Université de Montréal

### Photographie:

Le Centre audio-visuel de l'Université  
de Montréal

### Impression

Journal Offset Inc.

Les auteurs des articles publiés dans  
"l'interdit" conservent l'entière  
responsabilité de leurs opinions.  
Les reproductions sont autorisées  
moyennant mention de "l'interdit" et de  
ses auteurs.

Dépôt légal no D 6880028

Bibliothèque nationale du Québec

Publié 5 fois l'an

Tirage: 53 500

### Siège social:

2910, boul. Édouard-Montpetit  
bureau 3  
Montréal, Québec, H3T 1J7  
(514) 343-62-30

Abonnement annuel: 6\$  
à l'étranger: 8\$

### Page couverture:

Jean-Claude Rousseau  
Direction des Communications

Ce sera un honneur et un privilège pour moi, le 13 juin prochain, de prendre en mains de façon officielle la direction générale de notre Association des Diplômés de l'Université de Montréal. Association que j'ai servie bénévolement depuis plusieurs années maintenant et, notamment, depuis plus de quatre mois, à titre d'administrateur délégué et de directeur général intérimaire.

Donc, une nouvelle carrière s'ouvre à moi en me mettant au service de l'Association des Diplômés, en laquelle je crois et j'ai toujours cru. À votre service à tous, mes collègues de toutes les facultés, écoles et diverses promotions. Au service du Conseil d'administration et de ses comités et commissions, avec l'appui d'un secrétariat dont j'ai pu évaluer le dynamisme et la générosité au cours des derniers 127 jours. Au service enfin, et ce n'est pas la moindre, de notre Alma Mater à tous, pour qu'elle continue à progresser et à se développer comme la grande Université qu'elle est devenue au cours des années.

Bien sûr, l'aspect le plus évident du travail d'un secrétariat général comme le nôtre consiste à organiser des activités sociales, culturelles,

sportives, voire littéraires et théâtrales, et que sais-je encore? Il ne faut pas oublier non plus *l'interdit*, cet organe de diffusion, ce lien unique entre nous tous, que l'un des comités les plus actifs du Conseil s'efforce d'améliorer en l'année en l'année d'améliorer en le calquant aux besoins de la grande communauté que nous formons.

Enfin, le rôle probablement le plus important de notre secrétariat: nous nous devons de rendre à la collectivité une partie de ce qu'elle nous a donné à tous en permettant à l'Université de Montréal de se développer et non seulement de garder mais bien d'augmenter son influence au sein des universités du monde. Pour cela, nous devons travailler étroitement avec le Fonds de Développement et avec la Campagne des Années 80 pour leur donner un outil supplémentaire d'intervention dans la grande Diaspora des Diplômés qui avons tous tant reçu de notre Université. C'est à ce titre que de plus en plus de comités régionaux de diplômés seront formés, d'abord au Québec, mais aussi partout ailleurs où un noyau suffisant d'Anciens auraient avantage à se regrouper.

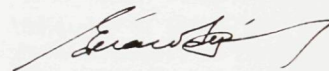
D'ailleurs, tous les diplômés qui voudraient

rejoindre leurs collègues de promotion, de faculté, d'école, de région (ou autre critère de sélection), devraient communiquer avec le secrétariat et faire état de leurs désirs. Il est probable que nous pourrions y répondre.

De toutes façons, toute suggestion de la part de notre vaste auditoire de membres pour améliorer les services que nous nous donnons sera bienvenue. Elle sera toujours discutée et raffinée pour être ensuite présentée au comité approprié, voire au Conseil, afin qu'elle devienne, s'il y a lieu, partie de l'un des programmes de l'Association.

À tous les présidents successifs que j'aurai le plaisir de servir et dont j'exécuterai les programmes, à leurs conseils d'administration, aux comités, j'exprime, au seuil de ce nouveau départ, l'expression de mon plus grand enthousiasme et de mon plus grand désir à faire avancer notre Association et notre Université, dans la mesure de mes moyens.

Le directeur général,



Gérard Lépine

## sommaire

**4** Une entrevue avec Gilles Chatel, le directeur général de Terre des Hommes et des Floralies internationales  
par Claude Béland

**9** Ceux qui font l'Université

**14** Carnet

**7** L'Université fait l'école buissonnière

**10** Regards sur un paysage familial  
par Marcelle Paré

**18** Diplômés auteurs

Gilles Chatel a passé son enfance à Outremont. Fidèle à son quartier, il y habite encore aujourd'hui, avec sa jeune famille. Est-ce ce profond enracinement qui l'incite, au plan de sa vie professionnelle, à n'avoir pour seul horizon que celui de la terre des hommes?

Gilles Chatel termine son droit à l'Université de Montréal en 1960. Il part ensuite pour Genève où il fait une maîtrise en administration au Centre d'Études industrielles: un institut international d'administration des affaires où les grandes entreprises multinationales envoient des représentants se préparer à occuper des postes supérieurs. Gilles Chatel fut la première exception à la règle: il ne représentait aucune grande entreprise, il venait tout juste de terminer son droit. Aujourd'hui encore il se rappelle avec plaisir cette année d'études à l'étranger, sa première incursion sur la scène internationale.

À son retour, l'école des Hautes Études Commerciales est la première à profiter de ses connaissances toutes fraîches. Il y enseigne pendant quatre ans l'administration des entreprises et le droit des compagnies.

En 1967, le ministère québécois de l'Industrie et du Commerce lui offre de se joindre à son équipe. Hasard prophétique? Ce ministère était le ministère tuteur de la participation du gouvernement québécois à l'Expo 67. Gilles Chatel participe donc dès ses débuts à l'aventure de Terre des Hommes. Jusqu'en 1978, il occupe au ministère diverses fonctions dont la principale sera celle de directeur général des activités internationales. De nouveau les portes s'ouvrent vers l'extérieur. Pendant ces années, ses talents d'administrateur seront consacrés au développement des exportations et aux diverses activités économiques qui sont dirigées vers l'extérieur du

## Une entrevue avec Gilles Chatel, le directeur général de Terre des Hommes et des Florales internationales

Directeur général de Terre des Hommes et des Florales internationales de Montréal, Gilles Chatel a une propension naturelle pour les activités internationales. Tant par ses études que par ses fonctions antérieures au ministère québécois de l'Industrie et du Commerce ou maintenant au sein de l'AMARC, sa vie professionnelle est marquée à ce sceau.

**Claude Béland**  
*Lettres 1971*

Québec ou qui en proviennent. Il dirige en particulier les bureaux économiques du Québec à l'étranger.

1976, autre année à saveur internationale pour les Montréalais. Il aurait été étonnant de ne pas retrouver le nom de Gilles Chatel rattaché à quelque activité olympique. C'est en tant que chef de mission adjoint de l'équipe canadienne qu'il participe aux Jeux de 1976. "C'est mon épouse qui m'a amené à m'intéresser à cela", précise-t-il. Madame Sigrid Chatel fut championne d'escrime du Canada pendant plusieurs années. Elle faisait partie de l'équipe canadienne à Mexico en 68 et à Munich en

72. En 1976, à Montréal, elle participe à l'organisation des Jeux en tant que responsable des hôtes et des guides.

En 1978, Gilles Chatel devient le premier directeur général de l'Association montréalaise d'Action récréative et culturelle. "Jusqu'en 1978, rappelle-t-il, Terre des Hommes était gérée par la ville de Montréal. Mais la gestion municipale, quelle qu'elle soit, présente des contraintes administratives assez importantes. La ville de Montréal a eu alors l'heureuse idée de fonder une société indépendante, l'AMARC, et de lui confier la gestion de Terre des Hommes."

### Tout un monde à gérer

Gilles Chatel parle avec enthousiasme de Terre des Hommes et du renouveau qui s'y fait sentir. On constate depuis les deux derniers étés un accroissement de 25% de la fréquentation de l'exposition permanente. Puis il y a eu la course Grand Prix, le marathon international, le tournoi d'échecs. "Une formule comme celle de l'AMARC, qui comporte une certaine flexibilité administrative, permet de gérer Terre des Hommes avec imagination."

Dynamisme, imagination, créativité, trois mots qui apparaissent souvent dans les propos de Gilles Chatel; trois sources d'énergie essentielles à la bonne marche de l'entreprise qu'il gère. "Gérer Terre des Hommes, c'est tout un monde. Nous faisons des relations internationales, donc des affaires extérieures. Nous exécutons des travaux publics; nous entretenons nous-mêmes nos bâtiments. Nous faisons des affaires culturelles; nous sommes, peut-être, le plus gros imprésario au Canada: durant l'été, nous organisons nous-mêmes, à tout point de vue, près de mille spectacles. Nous avons des activités sportives et enfin nous gérons un important parc d'amusement, La Ronde."

Bien que de dimensions modestes, ce "monde" représente tout un défi. "Gérer Terre des Hommes, c'est aussi une fonction très intéressante parce que très variée. Elle doit par nature être créatrice. Sur le plan de l'exploitation, elle comporte le défi particulier de maintenir le déficit d'opération. Il faut en effet parler de déficit. On ne peut pas, en soixante-quinze jours d'exploitation, couvrir un budget de l'ordre de dix-huit à dix-neuf millions. Les dépenses augmentent de 10% par année; les revenus équivalent à peu près à la moitié des dépenses. Ceux-ci doivent donc augmenter de 20% par année. C'est ce que nous avons réussi à faire en rationalisant les opérations."

Pas de routine à l'AMARC et pas de repos non plus. "On me demande parfois 'Que faites-vous pendant l'hiver à Terre des Hommes, travaillez-vous?'. La question m'amuse beaucoup. Je ne peux pas imaginer un genre d'emploi où l'on travaille plus qu'ici. La pression est constante. Les échéances sont très précises. Chaque jour il y a des choses à rectifier. Chaque année, l'exposition permanente est renouvelée."

Limitée depuis 1972 à l'île Sainte-Hélène, l'exposition culturelle permanente comprend vingt-six pavillons: quatorze pavillons nationaux ou internationaux, douze pavillons thématiques. L'an dernier et cette année, le nombre de pavillons a été insuffisant pour répondre aux demandes des pays intéressés à y exposer. "L'intérêt se maintient, mais nous aimerions le développer en ayant une représentation encore plus variée des cinq continents et par la présence de certains pays

qui représentent un intérêt particulier, de nature économique, sociale, culturelle ou autre."

### Des Florales de première classe

Et voilà les Florales. Quarante hectares de fleurs, d'arbres et de plantes de toutes sortes qui ne manqueront pas d'apporter un souffle de jeunesse à Terre des Hommes. "Nous avons l'intention de profiter des Florales pour démontrer à tout le monde qu'il y a une renaissance de Terre des Hommes." Vingt-cinq pays exposants, auxquels s'ajoutent de nombreux exposants institutionnels ou commerciaux. Cérémonies spéciales, spectacles, animation, renseignements horticoles, restaurants, boutiques, garderies et jardins d'enfants, feront revivre au cours des trois mois de l'été l'atmosphère de l'Expo 67. Plus de quatre millions de visiteurs sont attendus, qui s'ajouteront aux quatre autres millions de l'exposition permanente de Terre des Hommes et de La



Ronde. "Comme en 67, ajoute Gilles Chatel, on n'y viendra pas seulement pour voir une exposition, mais pour voir du monde qui vient voir du monde... On y viendra et on y reviendra pour sentir une atmosphère."

Il existe plusieurs types de Florales. Celles de Montréal font partie de la plus haute catégorie, celles qui, au même titre que l'Expo 67, doivent être approuvées par le Bureau international des Expositions. Les plus récentes Florales de ce type ont eu lieu à Vienne en 1974; les précédentes s'étaient déroulées à Paris en 1969. Phénomène très rare, Montréal présente en même temps des Florales intérieures et extérieures. Gilles Chatel précise avec fierté que c'est grâce à l'existence d'un organisme comme l'AMARC que les Florales ont pu être organisées avec un budget restreint de l'ordre de huit à neuf millions. De plus, on prévoit des retombées économiques de presque cinquante millions pour le Québec.

Les Florales vivront ce que vivent les roses... l'espace d'un été. Mais le parc floral auquel elles auront donné naissance leur survivra. "Un des plus beaux et des plus grands en Amérique, précise Gilles Chatel. L'île Notre-Dame sera dorénavant ouverte toute l'année et nous invitons les Montréalais à venir passer leurs vacances dans les îles, en été comme en hiver."

En concluant, Gilles Chatel rappelle: "L'Expo 67 a été dans l'histoire du Québec, un événement important qui devrait éventuellement être mentionné dans les livres d'histoire. C'est un tournant quant à l'éveil des Québécois au monde moderne et au monde international. Et aujourd'hui encore, en 1980, je trouve ça important que le Québec se tourne vers l'extérieur."

Gilles Chatel parle peu de lui. Mais ses propos révèlent un esprit pratique et productif, sans cesse ouvert au monde qui l'entoure. ■



Bernard Lambert, Centre audio-visuel

Plus de **225 000 \$**

Voilà le montant recueilli  
par le **Fonds annuel de soutien** (Alma Mater)  
au cours de sa campagne 1979-1980

Merci aux 4 000 souscripteurs,  
aux 500 membres du Club des 100 \$  
et merci aux deux donateurs anonymes  
des dons défis.

Fêtons notre **10**e anniversaire

En souscrivant généreusement  
à la

**Campagne des années 80**  
par l'intermédiaire  
du Fonds annuel de soutien

La section botanique du département des sciences biologiques et l'École d'Architecture de Paysage passeront la belle saison au milieu des buissons, des arbres et des fleurs, aux Florales dans l'île Notre-Dame.

De concert avec la Direction des Communications, les professeurs de botanique ont organisé une présentation variée qui illustre quelques-unes des recherches en cours dans ce domaine à l'Université. Culture des tissus, morphologie, physiologie, histoire de la végétation sont les thèmes abordés. Cette exposition nous renseigne également sur l'importance et l'utilité de l'herbier Marie-Victorin et sur certaines maladies des végétaux. Le stand se trouve à l'intérieur de l'ancien pavillon de la France. Voyons ce qu'il réserve à ses visiteurs.

### Les "bébés" éprouvete...

Au fond d'un tube, un petit point sombre à peine plus gros que la tête d'une épingle. Ce minuscule prélèvement qui provient des bourgeons axillaires d'une plante est composé de cellules méristématiques, c'est-à-dire de cellules actives non différenciées. Déposé sur un milieu de culture et maintenu dans des conditions bien spéciales, il se développera en une plante entière. C'est la culture des tissus.

Les professeurs Joachim Vieth, Peter Neumann, Michel Famelart et Louis-Philippe Hébert travaillent à des expériences dans ce domaine. Leurs recherches concernent principalement les plantes ornementales et se font en collaboration avec le Jardin botanique. Elles ont entre autres pour but de sauvegarder plusieurs variétés de plantes qu'on est en train de perdre en conditions normales de reproduction. C'est le cas par exemple, de certaines variétés de Chrysanthèmes, atteintes d'une maladie qui, depuis

## L'Université fait l'école buissonnière

plusieurs générations, provoque leur dégénérescence. La propagation à partir de cellules méristématiques, qui généralement ne sont pas porteuses de la maladie, permet d'obtenir à nouveau des plants sains et de faire revivre ces variétés dans toute leur splendeur d'antan. Aux Florales, une série de tubes sagement alignés nous font voir clairement les différentes étapes du développement du Chrysanthème, jusqu'à sa mise en pot.

L'exposition illustre également d'autres avantages de la culture des tissus. Par exemple, la production en grand nombre de plantes qui auront toutes le

même bagage génétique, donc qui produiront toutes des fleurs semblables. Dans cette optique, l'Institut Botanique a commencé la culture d'autres plantes ornementales. On tente également le même type d'expériences avec l'Épinette bleue du Colorado, très difficile à propager par les moyens normaux.

À cette présentation de la culture des tissus s'ajoute un volet physiologique: la fusion des protoplastes. Le professeur Marcel Cailloux nous présente, par des photographies, des hybrides de Caoutchouc, résultats de ses expériences. Celles-ci consistent à isoler des cellules de types différents, à les débarrasser de leur paroi et ensuite à

les faire fusionner pour obtenir de nouvelles variétés de plantes.

Encore sous le thème de la physiologie, on peut prendre connaissance des recherches du professeur Chon-Ton Phan qui étudie entre autres les effets de l'éthylène sur le développement des fleurs.

Comment les plantes s'adaptent-elles à leur milieu? Le professeur Jean-Pierre Simon cherche à démontrer que l'adaptation d'une plante à différents types de climats se traduit par des changements au niveau des enzymes.

Enfin, un peu de morphologie. Avec des régulateurs de croissance, le professeur Vieth provoque chez les plantes des déformations. Il déduit ensuite de ses observations, quel devrait être le développement normal de la plante.

### Encore d'autres choses à voir

Avez-vous déjà eu l'occasion de circuler dans les grandes salles de l'herbier Marie-Victorin, à l'Institut Botanique? C'est l'herbier le plus important au Québec: plus de 500 000 spécimens. On vient de plusieurs pays pour le consulter. Les professeurs Ernest Rouleau et Louis-Philippe Hébert, assistés par M. Stuart Hay, assurent son bon fonctionnement. Le stand des Florales illustre deux types de travaux réalisés à partir de l'herbier: l'inventaire des plantes rares et la classification des plantes. Le visiteur peut admirer quelques spécimens de plantes tirées de ce grand herbier.

L'exposition présente en outre un aperçu de l'histoire de la végétation du Québec. Des cartes de la végétation tracées d'après des analyses de pollens donnent une idée de l'ampleur des travaux du professeur Pierre Richard, un des rares spécialistes de l'histoire de la végétation au Québec. Le visiteur aura plaisir à constater les résultats de ces recherches faites,

La culture des tissus. Chrysanthèmes qui se sont développés à partir de cellules méristématiques déposées sur un milieu de culture.



Roméo Meloche, ville de Montréal

ne l'oublions pas, à l'échelle microscopique, en décelant la présence de tel ou tel pollen dans des sédiments terrestres.

L'exposition montre enfin un des aspects des travaux du professeur Peter Neumann portant sur l'interaction plante-hôte/parasites. L'exhibit présenté en collaboration avec Environnement Canada, est consacré à la maladie hollandaise des ormes.

Par son contenu varié, l'exposition organisée par les professeurs de botanique de l'Université de Montréal atteint tout le public. Elle nous invite à pénétrer dans l'univers fascinant de la botanique et révèle au visiteur étonné une partie des multiples facettes de cette science de la vie.

### L'architecture de paysage

Partout où il passe, l'homme modifie son environnement. À la campagne comme à la ville, il intervient sans cesse dans l'aménagement naturel du paysage. Malheureusement, cette intervention est loin d'être toujours harmonieuse, tant sur le plan esthétique que sur le plan fonctionnel.

Des spécialistes, de plus en plus nombreux, ont pour tâche, selon les cas, de sauvegarder ou de recréer cette harmonie. Les étudiants de l'École d'Architecture de Paysage de l'Université de Montréal invitent les visiteurs des Floralies à se familiariser avec les principes de cette profession.

De la ville au village, de la banlieue à la campagne, ils nous proposent un voyage tout en photos. À chaque étape, des bons et des mauvais aménagements. Des aménagements qui répondent aux besoins des gens et d'autres qui les contredisent. Certains qui "collent" à leur contexte géographique, d'autres qui lui sont complètement étrangers. Apprécions les réussites et jugeons les échecs.

Le voyage se poursuit. Cette fois en plans et en dessins techniques: comment aurait-on pu réussir là où on a échoué? Les étudiants ont imaginé des solutions et illustrent de cette façon le rôle de l'architecte de paysage dans l'aménagement d'un territoire, l'importance de

son intervention et l'optique dans laquelle il travaille.

L'exposition a été préparée par les étudiants de l'École, avec la collaboration et le support technique des professeurs et de l'institution. Ils ont aussi bénéficié de l'appui moral de l'Association des Architectes paysagistes du Québec et des conseils de quelques-uns de ses membres.

Rappelons que c'est en 1968 que l'École d'Architecture de l'Université de Montréal ouvre la section "Architecture de paysage" qui deviendra par la suite l'École d'Architecture de Paysage, la seule du genre au Québec et la seule de langue française en Amérique. ■

C.B.

Un vrai décor des Caraïbes  
L'Atlantique et le golfe du Mexique  
se rencontrent

### Luxueux condominiums à louer Islamorada Keyes de la Floride Toute saison

On les appelle les Fabuleux Keyes de la Floride et Islamorada est le "Fishing Capital of the World".

Les Keyes, c'est l'endroit où il fait beau toute l'année, où le décor est tout à fait tropical, où l'on peut marcher dans la mer jusqu'à 1500 pieds, où la pêche est excellente.

Des appartements tout confort situés directement sur l'Atlantique. C'est une autre Floride.

Renseignements: Gaétan Mongrain (514) 679-98-93

★ DEPUIS 1954 ★ DEPUIS 1954 ★

★ 1000 ★

★ ATELIER DE ★

★ AUTOMATIQUES ★

★ GARANTIE ★

★ MONDIALE ★

REMORQUAGE GRATUIT ESTIMATION GRATUITE

# A.I.

## TRANSMISSION

SPÉCIALITÉ LTÉE

AUTOMATIQUE ★ STANDARD ★ DIFFÉRENTIEL  
AUTOMOBILES ★ CAMIONS

GARANTIE 100% - 12 MOIS  
À VIE SUR DEMANDE

**527-3641**

AMERICAN EXPRESS master charge CHÈQUES PERSONNELS ACCEPTÉS VISA CHARGEX DINERS CLUB

**5529 PAPINEAU**  
LUNDI AU VENDREDI: 8h À 19h, SAMEDI: 8h À 12h  
MONTREAL, QUÉBEC H2H 1W3



# ceux qui font l'université

## Oyez! Oyez! les anciens de science po!

On recherche les anciens de science politique! Nicole Laberge (eh oui! elle est encore là) s'ennuie de ses anciens. Elle aimerait les revoir et, qui sait, peut-être poser ainsi les premiers jalons de l'association des anciens de science politique.

Secrétaire administrative de science politique, Nicole Laberge en a vu passer du monde en dix-neuf ans. "Quand je suis arrivée, se rappelle-t-elle, j'avais quatre professeurs et quinze étudiants... Aujourd'hui, je me retrouve avec vingt postes à temps plein, trois cents étudiants au bac, cinquante à la maîtrise et cinq au doctorat. Tout a augmenté, le monde, les budgets, les locaux. Avant je pouvais connaître tous mes étudiants..."

Est-ce cette nostalgie du passé qui incite Nicole Laberge à partir à la recherche des anciens? "Si je fais cela, précise-t-elle, c'est d'abord pour moi. Mais ça serait intéressant que

ça débouche sur une association. On pourrait savoir ce que sont devenus les étudiants; s'ils ont du travail; dans quel milieu ils travaillent. Tout ça constituerait une précieuse information pour les jeunes qui arrivent et qui se demandent à quoi ça sert les sciences politiques."

Nicole Laberge pense à tout le monde, aux anciens et aux nouveaux. Dans le département, elle incarne la continuité. C'est même devenu un peu son département, ses professeurs, ses étudiants. Elle avoue d'ailleurs volontiers son esprit de possession et son grand attachement au département. "Je suis bien ici, pourquoi risquer d'aller ailleurs?"

Les sciences politiques, ça lui plaît: "Ça ouvre les esprits." À l'intérieur du département, elle apprécie la solidarité qui unit les jeunes et les moins jeunes, l'absence de concurrence.

Son bureau reflète le plaisir que lui procure son travail. Dans la cage, la perruche bleue gazouille; aux fenêtres, les stores de bambou protègent du soleil les grosses plantes vertes qui s'étirent voluptueusement.

Nicole Laberge souligne le côté humain de son travail, les contacts avec les gens du département et avec les étudiants. "Ils ont à me subir, mais la réciprocité est vraie, dit-elle en riant. Je n'ai pas réussi à créer l'unanimité. Certains en entendant parler de moi s'écrieront: 'Ne me dis pas qu'elle est encore là, elle.' D'autres seront contents de me revoir."

Mais que tous se le tiennent pour dit, Nicole Laberge est encore là pour longtemps: "Ils vont m'avoir ici jusqu'à ma pension!"

## Côté jardin

Le chant des oiseaux, le cri des écureuils et le bruit de leur course d'arbre en arbre. Joli concert qui commence bien la journée. Il n'est pas donné à tous d'assister à ce spectacle. André Bourbonnais, lui, est aux premières loges chaque matin de la belle saison.

Préposé à l'entretien paysager, depuis cinq ans, il traite aux petits soins arbres, plantes et pelouses. Il vit au rythme des saisons. Ses journées, il les organise à son goût et selon les besoins de ses protégés. Au printemps, il prépare le terrain, constate et répare les dégâts de l'hiver. L'été, il faut tondre le gazon, arroser, surveiller la croissance. L'automne ramène la taille des arbres et des arbustes et les feuilles mortes qu'on ne finit plus de ramasser. Quant à l'hiver... "c'est une autre histoire..."

Dire qu'André Bourbonnais aime son travail, c'est peu dire: "C'est la plus belle job!" affirme-t-il. Il apprécie tous les avantages du travail à l'extérieur. Il prend le temps de goûter la fraîche luminosité du ma-

tin et les intenses rayons du soleil couchant. Il aime aussi rencontrer du monde, saluer ceux qu'il voit passer chaque jour.

Son domaine: les terrains du pavillon Lionel-Groulx. "C'est le plus bel aménagement; c'est le plus intéressant à cause des contrastes qui s'y trouvent." Cette diversité cependant ne simplifie pas la tâche du jardinier. Il faut adapter la végétation aux nombreux micro-climats qui s'y créent: soleil ardent, éternel courant d'air, ombre tenace, pente raide, vallon humide. Tous ces caprices de la nature... ou de l'architecture exigent une attention redoublée et des soins appropriés.

Mais André Bourbonnais aime se donner la peine de connaître les besoins de chaque plante, il aime tous les aspects de son métier et il est fier des résultats qu'il obtient. Cette fierté, il l'exprime à travers l'oeil de sa caméra. C'est à lui que nous devons la photo de la page couverture de notre numéro de mars-avril 1980. ■



Photos: Bernard Lambert, Centre audio-visuel

Nicole Laberge



André Bourbonnais

# Regards sur un paysage familier

Marcelle Paré

Sise sur les hauteurs du Mont-Royal et entourée d'un immense espace de verdure qui fait la joie de ses usagers et des promeneurs des environs, l'Université de Montréal jouit de l'un des points de vue les plus remarquables de l'île de Montréal. Déjà au cours de l'année 79, M. Jean Gratton, directeur du service de l'Équipement, a raconté aux lecteurs de *l'interdit* l'histoire de la construction de l'Université. Nous lui avons demandé cette fois de nous dire comment on a su tirer profit de tous les avantages de ce site exceptionnel et même des pentes abruptes et des rochers, pour créer autant d'effets imprévus et variés.

Vers 1959-1960, rappelle M. Gratton, l'immeuble principal étant devenu insuffisant pour ses 6 000 étudiants, l'Université cherchait à s'étendre et était en quête de moyens pour financer ses nouveaux projets. Au sortir de la grande noirceur du régime duplessiste, elle peut enfin entrevoir la possibilité d'intéresser le nouveau gouvernement à ses projets. C'est en octobre 1959 que Paul Sauvé, acceptant l'invitation qui lui était faite, effectuait une visite détaillée du campus. Il se montra favorable aux projets de développement. C'était la fin de la paralysie; ce fut le début d'un renouveau qui allait voir naître, au fil des années, plusieurs nouvelles constructions autour de l'immeuble principal."

## Une simple route de gravier et un escalier de bois...

À cette époque-là, en 1959, le flanc de la montagne était sauvage et délaissé. Depuis la construction de l'im-

meuble central d'après les plans de l'architecte Cormier, en 1929, puis en 1941, la route initiale demeurait toujours la principale voie d'accès carrossable. Elle montait du coin Bellingham/Maplewood (aujourd'hui Vincent d'Indy/Édouard-Montpetit); un embranchement qui débouchait sur Decelles était venu s'y ajouter. Pour les piétons, il y avait en outre le célèbre escalier de bois aux 400 à 425 marches et aux mini-paliers de repos...

Sur un site où l'on compte, du point le plus élevé jusqu'au niveau le plus bas, une dénivellation de plus de 90 m, l'installation de nouveaux édifices ainsi que des services et voies d'accès n'allait pas sans problèmes et nécessitait un plan d'ensemble précis qui tiendrait compte des contours naturels de la montagne et des accidents inhérents au terrain. Il s'agissait de prévoir en même temps qu'un réseau routier qui allait emmener la circulation automobile du circuit urbain

jusqu'aux stationnements répartis sur le campus, un réseau piétonnier bien distinct et indépendant, tout à fait sécuritaire, et qui n'interfère jamais avec celui des véhicules. C'était le rôle d'un expert en aménagement paysager. On chargea Jean-Claude La Haye et Ass., architectes-urbanistes, d'établir un plan qui tienne compte de ces exigences de base, tout en conservant à la montagne son atmosphère de parc, pour permettre à l'étudiant de se retrancher dans l'étude, à mille lieues de la ville...

Le plan initial fut terminé en août 1963 et donna lieu à une révision, en 1968, plusieurs nouveaux immeubles ayant été construits entre temps et d'autres chantiers s'annonçant encore.

## Un long ruban de lumière

Démarquée à l'entrée, comme tous les autres accès du campus, de deux pylones en pierre des champs portant le sigle caractéristique de l'Univer-

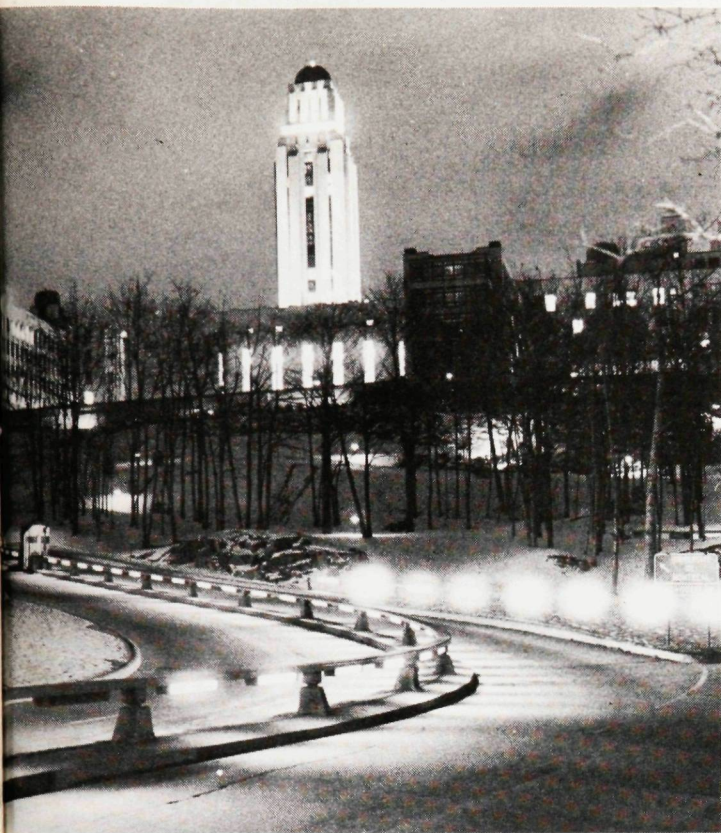
sité, la "rampe" est une route à deux travées distinctes comportant chacune une double largeur de véhicules. À moins d'un mètre du sol, à une hauteur inférieure au niveau de vision de l'automobiliste, une bande continue d'éclairage sépare les deux travées et forme, la nuit, un long ruban de lumière qui par une ponctuation très douce fait adhérer la route au paysage.

La route grimpe une dénivellation de 51 m sur une distance de près d'un kilomètre. Elle sinue et colle de près à chacun des tours et contours de la montagne. En s'adaptant ainsi intentionnellement à la topographie naturelle du site, les architectes ont su allier le charme d'un parcours accidenté à l'obligation de réduire le plus possible la pente du ruban routier. Le problème de l'inclinaison était en effet de taille. On a même, à un certain moment, pensé chauffer le pavage de la rampe d'accès, pour obvier aux problèmes majeurs de déneigement qui n'allaient pas man-

Photos Société La Haye et Ouellet



En 1970, lors du concours "Highway Beautiful", organisé par le "Canadian Geographic", pour l'aménagement de la voie principale d'accès de l'Université de Montréal.



"Roads Association", la firme Jean-Claude La Haye et Associés reçut un prix d'excellence



Les sentiers sillonnent agréablement le campus. Les "pas d'âne" facilitent la montée et la descente des pentes abruptes. Sur le mur de soutènement, l'ombre et la lumière se jouent de la rigidité des blocs de béton.

quer de se poser. Cette solution fut vite abandonnée à cause des coûts excessifs de fonctionnement qu'elle eût entraînés. Pour répondre au même besoin, on a plutôt aménagé en excédent de la piste de roulement de 4 m une bande additionnelle de 2,5 m, destinée à recevoir jusqu'au lendemain la neige et le calcium repoussés par les charrues lors des tempêtes. Le tout est complété en bordure par un caniveau de pavés colorés. Ce choix évidemment plus économique s'est avéré fort judicieux tant pour l'entretien des gazons de bordure que pour celui de la voie.

#### Un solide jeu de blocs

Le plan d'une telle voie d'accès à flanc de montagne, avec ses ramifications, impliquait non seulement l'enfouissement de tous les services, tels que réseaux de distribution de chauffage, électricité, égouts, etc, mais aussi la conception de murs de soutènement puissants et stables, dont la valeur esthétique allait jouer un rôle majeur

dans l'harmonie de l'ensemble. Ils furent assemblés à partir de blocs de béton préfabriqué dont le contrat de construction fut de l'ordre d'un demi-million. À part celui de la façade principale, deux autres murs semblables durent aussi être aménagés le long de la voie; celui de l'arrière mesure 13,5 m de hauteur. Conçu par La Haye et Ass., le design des murs a été réalisé grâce à la collaboration des ingénieurs-conseils Lorrain, Dubuc, Tourigny et Gerin-Lajoie.

La solution adoptée était assez exceptionnelle, à cause particulièrement des difficultés de mise en place de ces immenses dalles de 30 à 45 cm d'épaisseur; on dut notamment faire face au problème du drainage du sol. Les blocs (des caissons à claire-voie remplis ensuite de pierre concassée) étaient empilés de façon à obtenir des jeux de profondeur et de saillies susceptibles d'accrocher la lumière en une paroi vivante et plus nuancée qu'une simple surface plane de béton. Cer-

tains des caissons, en outre, sont conçus de façon à recevoir des plantations, si désiré.

Au sommet du parapet, sur la terrasse avant, des blocs trapézoïdaux assurent la stabilité visuelle de l'ensemble. Ils sont couronnés d'une lame recourbée en acier inoxydable, garde-fou qui protège les passants en ouvrant la vue vers le vaste panorama. On retrouve le même motif modulaire en acier à différents endroits du campus, formant à l'occasion la main courante de certains escaliers.

#### Le tapis roulant

Une fois assurées les voies de circulation automobile, les exigences du programme comportaient concurrentement le bien-être et la sécurité des piétons en un réseau entièrement indépendant. C'est pour répondre à ce besoin que l'on jumela au réseau piétonnier extérieur une voie d'accès intérieure qui relierait Édouard-Montpetit au plateau supérieur du campus. Grim pant ainsi di-

rectement, sous la voie d'accès véhiculaire, quelque 18 m de dénivellation, la rampe mobile remplacerait l'épuisant escalier de bois. C'est le plus long tapis roulant installé au Canada. Avec une inclinaison de 15°, il parcourt d'une seule volée une longueur de 71,5 m. Sa largeur (1 m) permet en outre à certains usagers d'y stationner tandis que d'autres, plus pressés, peuvent les dépasser sans embarras.

#### Une composition de couleurs et de matériaux

Une fois mise en place la structure de l'ensemble, on allait maintenant s'occuper de l'aménagement paysager proprement dit. Sur ce point l'une des préoccupations principales fut de réduire l'entretien au minimum sans pourtant sacrifier la beauté et le pittoresque du site. Éviter les fleurs, qui demandent une attention constante et des soins renouvelés, mais créer des jeux de plantes et d'arbustes de différentes couleurs, différentes textures et

formes, qui puissent éliminer toute monotonie. Bosquets foncés ou pâles, du rouge, du vert, du lime... du pointu, du branchu, du feuillu... mais aussi des buttes et des rochers, planifiés de façon à former groupe avec la végétation et avec le mobilier urbain des zones de repos.

Pour accentuer ce jeu de couleurs et de matériaux, les sentiers de piétons, aménagés en 1965, furent faits d'asphalte rouge. Toutefois, cette initiative ne fut pas un grand succès: la double couche d'asphalte donnait plus de prise aux rigueurs de l'hiver et se fendilla après quelques années. Au même rythme, succombant aux mêmes hivers, les érables rouges de la terrasse avant déperissaient. Quelques-uns seulement ont résisté.

On a utilisé le moins de béton possible. Pour les sentiers où l'inclinaison était trop forte, on a créé des "pas d'âne". Il s'agit d'un jeu de marches et de contre-marches qui suivent les dénivellations du terrain. Dans la plupart des cas, la marche en asphalte est de deux franches longueurs de pas. La contre-marche, d'environ 15 cm de hauteur, est formée d'un madrier de pin de Colombie traité au créosote. Le tout épouse le terrain avec sou-

plesse et se grimpe aisément, avec beaucoup de plaisir.

### Un campus à vocation de parc

Fort consciente de l'importance d'un aménagement paysager de cette envergure au milieu d'un secteur résidentiel, l'Université a choisi délibérément de faire de son terrain un parc urbain. C'est dans cet esprit d'accueil qu'on aménagea les verdure et le mobilier urbain mis à la disposition des usagers, tout en réservant cependant aux étudiants l'intimité voulue de certains coins précis, telles par exemple les cours intérieures entre les pavillons Lionel-Groulx et Maximilien-Caron, ou entre les HEC et le 3 200 Jean-Brillant, qui sont parmi les espaces les plus appréciés du campus. Et sur ce point n'est-il pas particulièrement révélateur de noter, entre autres détails, l'addition intentionnelle, lors du terrassement, de la butte de terre gazonnée entourée de conifères, qui assure l'intimité de la deuxième petite cour intérieure tout juste mentionnée, et camoufle le stationnement?

Dans le même esprit d'accueil au public, l'Université a décidé de conserver à l'état quasi sauvage tout un secteur de son vaste site, à l'est de



Entre les pavillons Lionel-Groulx et Maximilien-Caron, la cour intérieure s'étage en paliers de verdure. La main courante en acier inoxydable dessine élégamment la silhouette de l'escalier.

Polytechnique et au sud du complexe sportif. Mis à part un nécessaire nettoyage régulier, on a laissé à la nature son laisser-aller propre, respectant les animaux (faisans et autres) qui y ont leur habitat, ainsi que les plantes sauvages. Même les services y sont assurés par la nature: bancs faits de troncs d'arbres, coussins de mousse, etc.

C'est toujours avec le même respect du site et dans un esprit de valeur des éléments naturels que l'Université entend poursuivre l'entretien et la conservation de son immense

territoire. Toute perspective de réaménagement nécessité par la construction des prochains immeubles se fera dans cette optique. Certains emplacements, consacrés à tout jamais zones de parc — comme par exemple, en priorité, les 450 m de façade de l'immeuble principal — devront rester éternellement intouchés, tandis que tout nouveau développement ou réaménagement possibles sur une autre partie de son territoire n'en devra pas moins se plier aux exigences du plan d'ensemble initial, de façon à s'intégrer harmonieusement aux éléments existants. ■

## Une journée à la Baie James

L'Association des Femmes diplômées de l'Université de Montréal organise une visite d'une journée au chantier LG3.

Date: le mardi 17 juin 1980

Prix: 186\$ tout compris: frais d'avion, transport sur le territoire, déjeuner et dîner, visite du village et de l'emplacement des travaux, taxes.

N.B. Ce prix est offert à la condition que 36 personnes participent à ce voyage.

Toute personne intéressée peut profiter de cette offre.

Si vous désirez être du voyage, téléphonez le plus tôt possible au 343-75-66.

TÉL: 277-7380

## Restaurant L'Auvergnat

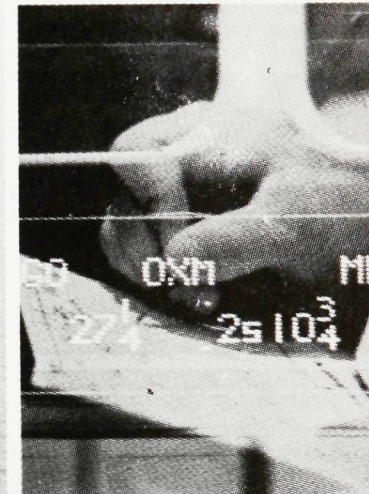
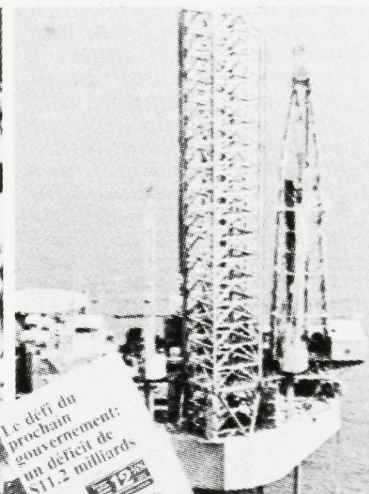
PAUL THIBAUD, prop.

1231 AV. LAJOIE  
OUTREMONT, QUÉ.

# La nouvelle avant l'événement!

La bourse, l'or, l'économie, le placement,  
le pétrole, les affaires publiques, la croissance!

Toutes les semaines  
Soyez au coeur de l'ACTUALITÉ FINANCIÈRE!  
De l'information PRÉCIEUSE;  
FINANCE!



S'y abonner c'est déjà INVESTIR

## FINANCE

Suite 200  
381 ouest,  
Rue Notre-Dame  
Montréal, H2Y 1V2

Abonnement: 2 ans: \$25.00  
Economisez \$53.00  
 Abonnement: 1 an: \$16.00  
Economisez \$23.00

Envoyez-moi FINANCE à:  
Nom: \_\_\_\_\_  
Genre d'entreprise: \_\_\_\_\_  
Adresse: \_\_\_\_\_  
Code postal: \_\_\_\_\_ Tél.: \_\_\_\_\_

Adressez le chèque ou mandat à l'ordre de PUBLIFOR inc.  
Chèque ou mandat  Chargex  Master Charge   
No: ..... Expiration: ..... Signature: .....

Pour un service plus rapide composez (514) 849-3917

# le carnet

**19 M. Adrien Pouliot**, Polytechnique, est décédé récemment. Mathématicien et professeur émérite à l'Université Laval, M. Pouliot s'est vu décerner un doctorat honorifique par plusieurs universités, dont l'Université de Poitiers, celle de Rennes, l'Université pontificale de Milan, l'Université de Moncton et l'Université Laval.

**41 M. J. Bernard Lavigueur**, ingénieur, a vu son mandat renouvelé au poste de principal de l'École Polytechnique de Montréal.

**43 M. Robert A. Boyd**, Polytechnique, a été nommé président du conseil d'administration de Nouveler, filiale de quatre sociétés d'État: Hydro-Québec, SGF, REXFOR et SOQUEM. M. Boyd est président-directeur général de l'Hydro-Québec.



Paul David

**44 Le Docteur Paul David**, OC, MD, a été nommé au conseil d'administration de la Compagnie d'Assurances Provinces-Unies. Le Docteur David est le fondateur de l'Institut de Cardiologie de Montréal où il occupe le poste de directeur des services professionnels.

**47 M. Claude Senneville**, Polytechnique, a été élu président du conseil d'administration de Terratech Ltée. M. Senneville est le fondateur de Terratech Ltée.

**50 M. Éric Forest**, L. Sc. Comm., Adm. A., a été nommé président de la Fédération des Caisses d'Entraide économique

du Québec. M. Forest succède au président-fondateur, M. Jacques Gagnon, décédé au mois de mars. M. Forest était depuis l'an dernier président exécutif de la Fédération.

**M. Pierre Lemay**, L. Sc. Comm., F.S.A., F.I.C.A., a été nommé membre du conseil d'administration du Groupe Prêt et Revenu. M. Lemay est président et directeur général de Aeterna-Vie Compagnie D'Assurance, une des filiales du Groupe Prêt et Revenu.

**M. René Lemire**, c.a., s'est joint à titre d'associé à la société Mallette, Benoît, Boulanger, Rondeau et Associés.

**53 M. Georges Borduas**, c.a., s'est joint à titre d'associé à la société Mallette, Benoît, Boulanger, Rondeau et Associés.

**M. J. Pierre Hogue**, L. en psychologie (Ph.D. de Western Reserve University), a été nommé membre du conseil d'administration de la Fédération de Montréal des Caisses Desjardins. M. Hogue est professeur à l'École des Hautes Études Commerciales, président de la Caisse populaire Saint-Alphonse d'Youville et président du conseil d'administration de Fiducie populaire, une filiale de la Fédération de Montréal des Caisses Desjardins.

**M. Maurice Poupard**, ingénieur, a été nommé directeur du Centre de Développement technologique (CDT) de l'École Polytechnique pour un mandat de quatre ans. Professeur titulaire, M. Poupard était auparavant chef de la section de design de machines au département de Génie mécanique.

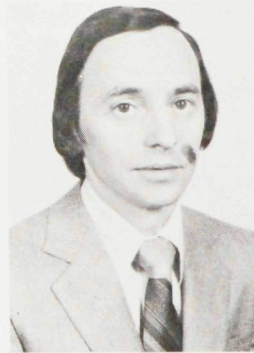
**54 M. Pierre Mercier**, LL.L., a été élu au poste de secrétaire du conseil d'administration de l'Industrielle, compagnie d'assurance sur la vie.

**56 M. René Therrien**, ingénieur, B. Sc., Adm., a été nommé vice-président et secrétaire du conseil d'administration de l'Institut de Recherches et d'Interventions en Sécurité I.R.I.S. Inc. M. Therrien est directeur au sein du Groupe-Conseil Roche Associés Ltée.

**57 M. Pierre Fortier**, Polytechnique, a été nommé président de la compagnie Canatom. M. Fortier était vice-président et directeur général de la compagnie depuis 1977 et administrateur depuis 1971.

**59 M. Paul J. Morimanno**, c.a., M.B.A., a été nommé trésorier de Power Corporation of Canada Limited. M. Morimanno occupait auparavant le poste d'adjoint au trésorier.

**61 M. Claude Lalonde**, B. Sc. Comm., Adm. A., CLU, a été nommé directeur de l'agence Édouard-Montpetit, à Laval. M. Lalonde est au service de l'Assurance-Vie Desjardins depuis un an. Il avait la responsabilité de jeter les bases de cette nouvelle agence.



Gilles Courville

**62 M. Gilles Courville**, HEC, c.r.i., a été nommé vice-président, Ressources humaines, de la Division des produits ferroviaires et diesel de Bombardier Limitée.

**63 M. Claude Chauvette**, c.a., a été nommé au poste de directeur des services administratifs, divisions d'exploitation non-cimentière de la province de Québec, à la compagnie des Ciments du Saint-Laurent.

**M. Roger Éthier**, ingénieur, a été nommé vice-président du comité exécutif de l'Association canadienne des Laboratoires d'Essais, Section régionale du Québec.

**Le Professeur Joseph-G. Turi**, LL.L. et M. en science politique 68, s'est joint récemment au

WAL Committee on Constitutional Law aux États-Unis.

**64 M. Pierre Mantha**, L. Sc. Com., c.a., a été nommé vice-président et trésorier du conseil d'administration de l'Institut de Recherches et d'Interventions en Sécurité I.R.I.S. Inc. M. Mantha est associé et directeur du bureau de Québec de Price Waterhouse & Cie, comptables agréés et de Mineau, Allard, Mantha et Associés, gestionnaires-conseil.

**65 M. Robert Limoges**, c.a., a été nommé vice-président, finances, pour le Groupe Desjardins, Assurances générales.

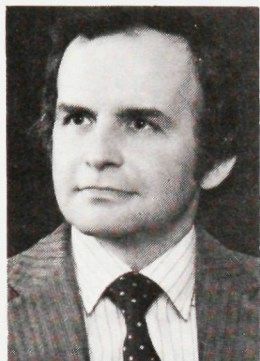


Gisèle Turcot

**66 Soeur Gisèle Turcot**, sciences sociales, a été nommée secrétaire générale de l'Assemblée des Évêques du Québec. C'est la première fois qu'une femme accède à ce poste. Soeur Turcot entrera en fonction le 1<sup>er</sup> août 1980. Membre de la Congrégation Notre-Dame du Bon-Conseil, Soeur Turcot occupe présentement le poste d'adjointe aux affaires sociales au secrétariat de l'épiscopat.

**67 M. Roger Côté**, B. Sc. Comm. (M.B.A. de l'Université York) a été promu au poste de vice-président marketing de Marchands Ro-Na Inc. M. Côté occupait auparavant le poste de directeur du développement.

**M. André Gervais**, c.g.a., HEC, a été nommé contrôleur de Power Corporation of Canada Limited. M. Gervais occupait auparavant le poste d'adjoint au trésorier.



Jean Paradis

**M<sup>e</sup> Jean Paradis, L.L.L.**, a été nommé secrétaire et chef de contentieux à Gaz Métropolitain Inc.



Marie-France Courville

**69 M<sup>e</sup> Marie-France Courville, L.L.L.**, a été nommée membre du Bureau de Revision de l'Évaluation foncière. M<sup>e</sup> Courville est la première femme à devenir membre de ce Bureau.

**70 Mme Nicole Forget, HEC**, a été nommée membre du conseil d'administration de Nouveler, nouvelle filiale de quatre sociétés d'État: Hydro-Québec, SGF, SOQUEM et REXFOR. Mme Forget est membre du conseil d'administration de l'Hydro-Québec.

**Mme Aline Fortin, D.** en psychologie, a été nommée adjointe au vice-recteur à la planification à l'Université de Montréal, en remplacement de M. Jacques Boucher devenu récemment secrétaire général. Mme Fortin était professeur à la Section d'administration scolaire de la Faculté des sciences de l'éducation.

**71 M. Guy Djandji, M.** en relations industrielles, devient actionnaire du groupe Laplante, Gauvin, Tremblay, Pouliot, Guérard et Associés, dans le but de créer un module en gestion de ressources humaines qui opérera sous le nom de Lauzon, Lemelin, Djandji et Martel.

**72 M. Jean-Claude Lauzon, M. Ps. ind.**, devient actionnaire du groupe Laplante, Gauvin, Tremblay, Pouliot, Guérard et Associés, dans le but de créer un module en gestion de ressources humaines qui opérera sous le nom de Lauzon, Lemelin, Djandji et Martel.

**73 M. Richard Aubry, HEC**, a été nommé au poste de directeur régional du Crédit industriel Desjardins Inc. M. Aubry occupait auparavant le poste de directeur de la succursale Montréal-Laval.

**M<sup>e</sup> Josée Desmarais, L.L.L.**, a été nommée membre du cabinet Park & Associates à San Francisco, spécialistes en droit de l'immigration.



André Larose

Céline Hervieux-Payette

**M<sup>e</sup> Céline Hervieux-Payette, L.L.L.**, a été nommée secrétaire parlementaire du Solliciteur général du Canada. M<sup>e</sup> Hervieux-Payette a été réélue député de Mercier lors des élections fédérales de février dernier.

**M. Jean Matteau, M.B.A.**, a été nommé vice-président finance de Marchands Ro-Na Inc. M. Matteau occupait auparavant le poste de contrôleur de la compagnie.

**75 M. Luc Provencher, c.g.a., DSA**, a été nommé directeur de la succursale de la Place Victoria, de la Banque fédérale de Développement.

## Le Docteur Stephen Langevin, président fondateur de l'Association des Diplômés de l'Université de Montréal

Le docteur Stephen Langevin est décédé le 28 mars dernier, à l'âge de 94 ans. Le docteur Langevin avait obtenu son doctorat en médecine de l'Université de Montréal avec très grande distinction en 1909. Après des études de perfectionnement à la Maternité Baude- loque de Paris, il se consacrait à son retour à la pratique de l'obstétrique et à son enseignement. De 1912 à 1942, il fut professeur agrégé à la faculté de médecine de l'Université de Montréal et à la clinique obstétricale des Soeurs de la Miséricorde. Il fut nommé directeur de la crèche de la Miséricorde en 1915.



Le docteur Langevin s'intéressait vivement aux organismes et institutions de progrès social, reliés à l'enseignement et au développement des sciences et des arts dans notre milieu. Son attachement à l'Université était très profond. Au cours des années 30, financièrement difficiles pour son Alma Mater, il entreprit spontanément de lui venir en aide par plusieurs initiatives, dont la fondation de l'Association des Diplômés. Il voyait, avec raison, dans un tel groupement, des sympathies et des générosités précieuses pour la survie et le développement de l'Université.

Nous sommes en mai 1934. Avec l'aide de quelques collègues, le docteur Langevin rassemblait une première fois des représentants d'une quinzaine de facultés et d'écoles, dans le but d'organiser les cadres de l'Association générale des Diplômés de l'Université de Montréal. Un exécutif et des conseillers provisoires furent nommés. Ce fut le début de la présidence du docteur Langevin, poste qu'il conserva héroïquement dans les circonstances, durant deux années. Il présida alors soixante-douze réunions du comité.

Plusieurs propositions sont formulées: projet d'assurance-donation en faveur de l'Université; fondation de *L'Action universitaire*, sous la direction de Jean Bruchési, ce périodique devant être distribué à tous les diplômés; création d'un fonds des Anciens sous la direction de Gérard Parizeau; organisation de dîners-causeries radiodiffusées pour fin de propagande universitaire; démarches auprès des corps publics en faveur de l'Université, etc.

Ces multiples initiatives étaient menées parallèlement à la stabilisation des cadres de l'Association, de ses comités, de sa constitution. On peut affirmer que sans la persistance et le dynamisme du président, on n'aurait jamais fait autant en si peu de temps. Le docteur Langevin était d'un optimisme indestructible, irrévocablement dévoué à l'oeuvre qu'il avait entreprise. Le souvenir qu'il convient de garder de notre premier président doit être celui d'un homme d'une action inlassable et d'une générosité à toute épreuve.

**Jules Labarre**  
*Pharmacie 1923, Chimie 1926*

## Conseil d'administration 1980-1981

Voici les noms des membres du conseil d'administration de l'Association des Diplômés de l'Université de Montréal, pour l'année 1980-1981.

Élus le 30 avril 1980: Guy Angrignon (histoire 77), Jean-François Cloutier (HEC 78), Yves Desjardins-Siciliano (droit 77), Claude Lamarche (lettres 64), Jean-Louis Massé (arts 67, sciences 70), Pierre Robert (sciences sociales 70).

Déjà en poste: André Bèique (Poly 62), André De Guire (HEC 68), Mildred Eisenberg (psychologie 77), John Edmunds (nutrition 67, M.A.H. 68, droit 76), André A. Lafrance (sciences de l'éducation 75), Roger Larose (pharmacie 32), Gérard Lépine (arts 57), Robert Savoie (mathématiques 65).

## Mérite annuel

Dans le but d'honorer un diplômé pour sa contribution au développement de la collectivité et au rayonnement national et international de l'Université de Montréal, votre association décerne, à chaque année, sa médaille du Mérite annuel.

Cette année, le comité du Mérite annuel est composé de Messieurs Jean-Louis Massé, président, Robert Savoie et Gérard Lépine.

Nous faisons appel à vos suggestions. Nous vous prions de nous communiquer le nom des diplômés qui, à votre connaissance, seraient éligibles à cet honneur ainsi que les raisons de votre choix.

Veuillez faire parvenir vos suggestions à l'adresse suivante:

Le comité du Mérite annuel  
Les Diplômés de l'Université de Montréal  
2910, boul. Édouard-Montpetit  
Bureau 3  
Montréal, H3T 1J7

## Mise au point

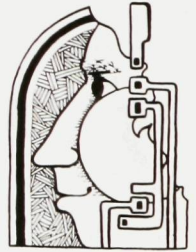
À la suite d'une nouvelle parue dans *l'interdit* de janvier-février 1980, concernant le certificat de droit de la FEP à l'Université de Montréal, M. Pierre Mackay (droit 69), directeur du département des Sciences juridiques à l'Université du Québec à Montréal, nous a fait savoir que l'UQUAM offrait aussi, de-

puis 1974, un programme complet de baccalauréat en droit (LL.B.) donnant ouverture sur la pratique du droit. M. Mackay précise que "ce programme privilégie l'admission d'étudiant(e)s adultes et est ouvert aux étudiant(e)s à temps partiel depuis son ouverture."

## Docteurs honoris causa

Lors de la collation des grades, le 30 mai dernier, l'Université de Montréal a remis sept doctorats honorifiques. Voici les noms des docteurs honoris causa: Soeur Mance Décary, infirmière; M. Marcel Caron, comptable agréé; M. Hugues Leblanc, logicien québécois de réputation internationale; M. Fernand Séguin, grand vulgarisateur scientifique québécois; M. Northrop Frye, pionnier de la critique littéraire au Canada; M. Jean-Paul Lemieux, peintre et M. Alain Peyrefitte, homme politique français.

## Certificat en informatique appliquée



Programme offert aux adultes

Département d'informatique et de recherche opérationnelle

Université de Montréal

### LES MODALITÉS

Afin de répondre aux besoins du plus grand nombre:

- Aucun prérequis n'est exigé
- Aucun cours n'est obligatoire
- Chaque cours peut être suivi isolément
- Les cours ont lieu le soir
- Un *Certificat en informatique appliquée* sera décerné à toute personne ayant complété avec succès 10 cours de ce programme (30 crédits).

### LES PROGRAMMES

Dans le cadre du certificat, 18 cours totalisant 54 crédits sont offerts. On y retrouve des cours d'introduction et de perfectionnement ainsi que des cours de spécialisation sur les techniques et outils avancés.

Pour de plus amples informations, téléphoner au (514) 343-67-80 ou écrire à Lucille Roy, coordonnateur, Programme de Certificat en informatique appliquée, Département d'informatique et de recherche opérationnelle, Université de Montréal, C.P. 6128, Succ. A, Montréal, Qué., H3C 3J7.

Date limite d'admission: 1<sup>er</sup> août 1980.





Frais, différent, un  
goût à découvrir...  
C'est la boisson  
ensoleillée qui se  
mélange à l'eau  
ou à tout jus de  
fruit. Ricard en  
accord avec l'été.

**D'accord  
pour un  
Ricard!**



# diplômés-auteurs

## L'histoire apprivoisée

Micheline Johnson  
Lettres 1959

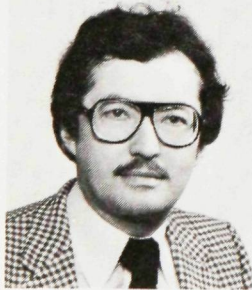
Boréal Express  
216 pages 8,25\$

Partagé entre les exigences de la conscience collective et celles de la psychologie de l'apprentissage, l'enseignement de l'histoire s'est toujours trouvé au cœur de nos préoccupations nationales. Dans ce livre, Micheline Johnson propose des solutions concrètes qui respectent à la fois les capacités intellectuelles des élèves, les exigences de la méthode historique et la nécessité d'ouvrir l'histoire sur le présent.

## Fernand Leduc

Jean-Pierre Duquette  
Lettres 1963

Éditions Hurtubise HMH Itée  
148 pages 18,95\$



Jean-Pierre Duquette

Dans l'histoire de la peinture contemporaine au Québec, Fernand Leduc occupe une place capitale. Fixé en France depuis 1947, il revient à Montréal périodiquement, pour des séjours de travail ou d'enseignement.

Les avenues de la microchromie, qu'il a commencé à explorer au début des années 70, amènent Fernand Leduc à poursuivre ses recherches dans des directions inédites. Ce livre tente de retracer la trajectoire exemplaire d'un peintre intransigeant.

## Le frère André

Micheline Lachance  
Arts 1965

Les éditions de l'Homme  
415 pages 14,95\$

Vénééré ou contesté, le frère André, né Alfred Bessette, reste encore aujourd'hui, plus de quarante ans après sa mort, une figure dominante de notre histoire.

Page après page, Micheline Lachance dessine le portrait du petit homme, à travers les témoignages de ses nombreux amis, sur la toile de fond des événements de presque tout un siècle. Elle s'intéresse à l'homme plutôt qu'au phénomène. Elle recrée, scène par scène, comme l'aurait fait un cinéaste, la vie quotidienne du frère André, à partir de dialogues authentiques.

## Histoire simple et vraie

Annales de l'Hôtel-Dieu de Montréal, 1659-1725, écrites par Marie Morin. Édition critique présentée par Ghislaine Legendre  
Lettres 1969

Les Presses de l'Université de Montréal  
352 pages 19,95\$

Première oeuvre littéraire montréalaise, écrite par Marie Morin, «montréaliste», supérieure à deux reprises et première annaliste de la Communauté des Hospitalières de Saint-Joseph à Montréal. Dans ce document, le récit de la fondation et de l'établissement de Ville-Marie, de son développement entrecoupé de guerres iroquoises et de tentatives d'invasions anglaises se greffe à l'histoire de la communauté de Montréal et de l'Hôtel-Dieu.

## La chaise au fond de l'oeil

Claudette Charbonneau-Tissot  
Lettres 1971

Éditions Pierre Tisseyre  
173 pages 9,95\$



Claudette Charbonneau-Tissot

C'est l'histoire d'une femme pour qui la folie, au lieu de constituer une déstructuration et une destruction, représente un véritable rite d'initiation, de passage à une vie marquée par la lucidité et par l'intensité.

"Je veux porter jusqu'à la fin le poids de ma démençe.

J'ai fait de moi l'objet de ma fureur.

Je m'idôlâtre et je m'immo-le. Je suis le dieu, l'autel, et la victime d'un culte noir et fou.

J'échappe désormais à la juste mesure. Je me soustrais ainsi à la lente érosion d'un morne quotidien. Je porte la noirceur comme un flambeau dans l'oeil."

## d'elles

Suzanne Lamy

Lettres 1968

L'Hexagone  
110 pages 5,50\$



Luc Paquette

Suzanne Lamy

De l'Éloge du bavardage au Voyage autour d'une écriture, un parcours qui explore les paroles et les écrits des femmes.

"Elles m'ont parlé, j'ai aimé leurs intonations, leurs pointillés. Complice, sentant s'ouvrir en moi un espace intérieur. Très vite, j'ai su qu'elles me constituaient, m'étaient nécessaires, que, sans elles, un moi coulait, n'existait plus."

## L'entrepreneurship au Québec

Jean-Marie Toulouse

Psychologie 1968

Les Presses H.E.C./Fides  
Collection Histoire économique et sociale du Canada français, publiée sous la direction du Centre de recherche en histoire économique du Canada français  
173 pages 10\$

Dans l'Entrepreneurship au Québec, Jean-Marie Toulouse propose d'organiser les idées avancées par différents auteurs autour de trois axes: idéologie, implications et actions. Il se donne alors un modèle à trois dimensions qui permet de

prendre en compte, en même temps, pour les fins de la définition de l'entrepreneur, le fait que celui-ci peut être caractérisé comme un agent adhérent à un système de valeurs plutôt individualistes et disposé à assumer un risque personnel élevé en vue d'une action orientée plus vers le développement que vers le simple fonctionnement.

L'auteur cherche ensuite à analyser le phénomène de l'émergence et du rôle de l'entrepreneur francophone au Québec, à partir de la documentation quantitative disponible. Voilà donc la trame de cette étude, fascinante à cause de son actualité et de son originalité.

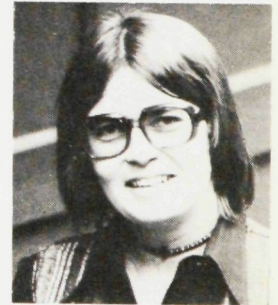
## Le sens apparent

Nicole Brossard

Lettres 1968

Les éditions Flammarion Itée  
Collection Textes

80 pages 9,95\$



Nicole Brossard

Un livre qu'on imagine et qui prend forme dans le feu fictif des poitrines et de la réalité. Des femmes circulent entre New York et Montréal, entre le livre et la pensée d'une femme qui écrit, attentive à l'écriture en spirale des amazo-nes contemporaines. Texte de célébrations où les actes amoureux deviennent des actes de recueillement.

## Petit précis de droit minier québécois

Jacques Forget

Droit 1977

Éditeur officiel du Québec  
94 pages distribué gratuitement

Seul ouvrage du genre au Québec, ce précis de droit minier décrit la loi des Mines article par article. Il constitue un précieux outil de travail pour les praticiens du droit, pour les gens des mines et pour les étudiants.

# Retrouvailles et boustifaille

## Un mot de Gudule

*La présente est pour vous confirmer que je me suis bien amusé aux retrouvailles du 19 avril. J'ai même lu avec un certain intérêt le Gudule au temps béni des collègues classiques de Jacques Guay qu'on a remis aux convives. Après tout c'est si loin tout ça que ça ne fait plus mal d'en rire un peu.*

*J'ai retrouvé avec plaisir Valère le magnifique à qui j'ai remis les cafés que je lui ai empruntés durant trois ans. Miss Quartier Latin 59-60, Margot Dufour était des nôtres. Comme je l'avais prévu elle est féministe même si elle ne milite pas.*

*Il y avait même Hubert Reid lui-même et sa bonne conscience Yvon Tremblay qui se sont promis de réunir*

*un jour prochain le grand conseil de l'AGEUM de l'époque.*

*Je n'ai pas reconnu le recteur Paul Lacoste. Avant c'était facile à reconnaître un recteur avec son ceinturon violacé et des bas de la même couleur. Maintenant le recteur il a l'air du monde. Il aurait dû garder au moins les bas.*

*Le temps me manque pour en écrire plus — j'ai un bridge qui m'attend avec le nouveau directeur des diplômés, Gérard Lépine — je veux tout simplement réserver une place pour l'an prochain.*

*Veuillez agréer, cher(e) qui de droit(e), l'expression de mes meilleurs sentiments,*

*Gudule Z., B.A. LL.L.*

### Le comité de réception

André De Guire, président  
Robert Savoie, accueil  
Valère Lavallée, vente des billets  
Jacques Guay, accueil  
Micheline Boucher, expo  
Guy Clermont, caricaturiste  
Michèle Thibodeau-De Guire, coordonnatrice  
Pierre Robert, collaborateur  
Guy Angrignon, collaborateur  
André A. Lafrance, film  
Gérard Lépine, directeur général intérimaire  
Marie-Claude Duchesneau, relationniste  
**Les commanditaires**  
La Distillerie Meagher  
La Banque nationale du Canada

La Banque royale du Canada  
Journal Offset Inc.  
La Compagnie internationale de Papier du Canada  
Les Fromages Saputo  
Shell Canada  
Calculus  
Le fleuriste Hétu Inc.  
R.J.R. Macdonald  
Le caricaturiste Cler  
Dismat Inc.  
Télélobe  
Maheu, Noiseux et Associés.

### Prix de présence

Herd et Charton, Imasco.

### Remerciement très particulier

L'Université de Montréal pour son accueil.

# Rallye automobile

**Le samedi 4 octobre 1980**

**Bienvenue à tous les mordus de la route!**

Le très intéressant parcours préparé par M. Jean Chevarier sillonnera, cette année, la région de Mirabel et de Sainte-Scholastique.

Date limite d'inscription: 19 septembre 1980.  
Coût: 10\$ par personne.

En fin de journée, tous pourront se régaler à la cabane à sucre Chez Albert Brunet, à Saint-Joseph-du-Lac. (Le repas n'est pas compris dans le prix de l'inscription.)

Pour obtenir plus de renseignements, communiquez avec Marie-Claude Duchesneau, au 343-62-30.

### Rallye automobile Formule d'inscription

Noms .....

Adresse .....

Code postal ..... Téléphone .....

Faculté ..... Promotion .....

Ci-inclus, paiement pour ..... réservations.

Découpez et postez cette formule dûment remplie à:  
Marie-Claude Duchesneau  
Les Diplômés de l'Université de Montréal  
2910, boul. Édouard-Montpetit, bureau 3  
Montréal, P.Q.  
H3T 1J7

**QUAND VIENT LE TEMPS DU RÈGLEMENT ET  
DE L'ADMINISTRATION D'UNE SUCCESSION...**



**...consultez d'abord le Trust Général.  
Vous y serez bien renseigné(e),  
sans aucun engagement de votre part.  
Le Trust Général vous offre:**

- des consultations gratuites
- le recul et l'objectivité d'une institution établie depuis longtemps
- au besoin, les avances de fonds nécessaires dans l'immédiat
- le moyen le plus simple d'y voir clair dans une situation complexe
- un regroupement d'experts de plusieurs domaines, y compris la fiscalité.

Téléphonez-nous et demandez notre directeur-gérant.

 **TRUST GÉNÉRAL  
DU CANADA**

Sept-Îles 968-1830 • Chicoutimi 549-6490 • Rimouski 724-4106 •  
Québec 688-0630 • Lévis 833-4450 • Trois-Rivières 379-7230 •  
Montréal 866-9641 • Outremont 739-3265 • Hull 771-3227 •  
Filiale à Sherbrooke; Sherbrooke Trust 563-4011